

Lionel Carli

“LE PARADOXE peut s'expliquer par un « clivage » persistant entre l'architecture telle qu'elle est généralement perçue par les Français (le patrimoine, les grands bâtiments publics) et l'architecture quotidienne (celle de leur maison dont ils n'imaginent pas qu'elle puisse être aussi à leur portée). Les Français, par exemple, sont friands et fiers de leur patrimoine bâti et les Journées du Patrimoine font chaque année le plein. Les grands phares de l'architecture contemporaine comme les musées sont aussi valorisés. En outre, dans un sondage réalisé par l'Ordre des Architectes en 2011, les personnes sondées sont 61 % à penser que les logements construits aujourd'hui sont de meilleure qualité qu'autrefois. Et les préoccupations écologiques et énergétiques poussent les personnes à s'intéresser à l'architecture de leur logement.

Pourtant, les clichés sur les architectes ont la vie dure et les tiennent à distance de nos concitoyens. En premier lieu, celui qui les associe au luxe : faire appel à un architecte pour construire sa maison coûterait forcément plus cher... Mais c'est bien souvent le contraire ! Rappelons que les honoraires de l'architecte sont librement négociés et qu'il n'a pas d'autres liens d'intérêt qu'avec son client. Il peut ainsi, en toute transparence, le conseiller à chaque niveau de décision (esthétique, technique, administratif, financier), contrairement aux constructeurs qui vendent un produit avec le seul objectif de faire la meilleure marge de profit...

Une marge qui est sans commune mesure avec les honoraires des architectes. Autre cliché, l'architecte serait un « artiste » intéressé seulement par le dessin et donc éloigné du chantier et des besoins de ses clients. Or, être architecte est d'abord un métier d'écoute : l'architecte est pragmatique et s'adapte à la demande des futurs usagers, et à leur budget. Il est l'interprète de ses clients auprès des différents corps de métier.

Ce clivage culturel conduit donc à une situation où l'on aime bien l'architecture, mais où l'on pense que recourir à un architecte, ce n'est pas pour soi. On rêve que ses enfants soient architectes (alors que c'est un métier très difficile et en moyenne peu rémunérateur), mais on ne s' imagine pas prendre un architecte pour construire sa maison ! On en revient à l'importance de la culture architecturale, qui doit toucher aussi le quotidien...

Bref, la culture architecturale progresse, certes, mais à petits pas, et il faut aller encore plus loin ! Comment ? Il faut, bien sûr, des structures adaptées. Les *Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement* (CAUE) ne suffisent pas. Rappelons qu'il n'y en a pas dans tous les départements, que depuis 1981, la consultation d'un CAUE n'est plus obligatoire sous les seuils d'interventions de l'architecte et qu'ils sont plus souvent tournés vers les collectivités territoriales que vers les particuliers. C'est pourquoi l'Ordre des Architectes a suscité, partout sur le territoire, la création de *Maisons de l'architecture*, qui sont organisées en réseau, travaillent avec les CAUE et sont ouvertes à tous les publics. Nous souhaitons aussi multiplier des journées de conseil gratuit, à l'instar de ce que font les avocats et les notaires, et qui existent déjà, comme à la Foire de Paris, chaque année. L'introduction récente de l'architecture dans les programmes scolaires est aussi un grand pas, qu'il faut toutefois concrétiser : nous y travaillons avec le lancement de www.archipedagogie.org. Enfin, des publications et des manifestations comme celles d'*Architectures à vivre* y contribuent concrètement. Militions pour le droit à l'architecture pour tous !

A SAVOIR

Lionel Carli est architecte DPLG et exerce en Normandie. Il est président du Conseil national de l'Ordre des Architectes depuis 2010. A signaler la publication par l'Ordre d'un Guide à destination des particuliers : “*Construire avec un architecte*”